

## Études littéraires africaines

IMOROU (Abdoulaye), DE MEYER (Bernard),  
AWEZAYE (Philip), dir., *Écrire et publier en Afrique  
francophone. Enjeux et perspectives*. Scottsville : Association  
for French Studies in Southern Africa, 2014, 229 p. (= *French  
Studies in Southern Africa*, n°44.2) – ISSN 025960247



Nathalie Carré

Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037825ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037825ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Carré, N. (2016). Compte rendu de [IMOROU (Abdoulaye), DE MEYER (Bernard), AWEZAYE (Philip), dir., *Écrire et publier en Afrique francophone. Enjeux et perspectives*. Scottsville : Association for French Studies in Southern Africa, 2014, 229 p. (= *French Studies in Southern Africa*, n°44.2) – ISSN 025960247]. *Études littéraires africaines*, (41), 198–199. <https://doi.org/10.7202/1037825ar>

ment souhaiter que l'on fasse sortir Damas des marges qu'il avait choisi d'occuper ? Une chose est sûre : le poète guyano-antillais ne pouvait trouver de critique plus ardemment voué à sa cause – telle qu'elle la perçoit. Son ouvrage est impressionnant.

■ Charles W. SCHEEL

IMOROU (ABDOULAYE), DE MEYER (BERNARD), AWEZAYE (PHILIP), DIR., *ÉCRIRE ET PUBLIER EN AFRIQUE FRANCOPHONE. ENJEUX ET PERSPECTIVES*. SCOTTSVILLE : ASSOCIATION FOR FRENCH STUDIES IN SOUTHERN AFRICA, 2014, 229 P. (= *FRENCH STUDIES IN SOUTHERN AFRICA*, N°44.2) – ISSN 025960247

Cette publication fait suite au colloque international qui s'est tenu à l'Université du KwaZulu-Natal en mars 2014 ; elle a le mérite d'offrir des contributions variées – de qualité cependant inégale – sur un sujet d'intérêt majeur, mais pour lequel la collecte de données n'est pas toujours aisée : le développement de l'édition (ici francophone) sur le continent africain. Depuis l'ouvrage de Luc Pinhas (*Éditer dans l'espace francophone*), régulièrement cité par les contributeurs, et l'étude de cas toute récente de Raphaël Thierry (*Le Marché du livre africain et ses dynamiques littéraires. Le cas du Cameroun*), si enquêtes et rapports ont été publiés, ils l'ont été avant tout à destination des professionnels et peu de volumes ont proposé une synthèse adressée à un public plus large. Voici donc un travail de vulgarisation et de mise en perspective utile.

Le sommaire, au vu des titres où apparaissent des termes tels que « gageure », « enjeux », « défis », « nouvelles perspectives », semble axer la réflexion sur les réalités contemporaines, ce qui ne reflète cependant qu'imparfaitement le contenu du volume où les mises en perspective reviennent volontiers sur les premiers pas de l'activité éditoriale en Afrique (voir la contribution inaugurale de Bernard Mouralis et celle, très instructive, de Marcellin Vounda Etoa à propos des éditions CLE). Ces premiers pas étant largement marqués par l'activité missionnaire, puis l'entreprise coloniale, il n'est guère étonnant que la réflexion s'intéresse à la nécessaire émergence d'une industrie éditoriale indépendante en Afrique francophone. Aussi le mot de « relocalisation » intervient-il à de nombreuses reprises sous la plume des contributeurs, soulignant l'enjeu majeur que constitue, pour le continent africain, le fait de prendre en main une production littéraire longtemps marquée par un phénomène d'extraversion d'ailleurs encore existant. Ce faisant, les contributeurs dépassent les raisonnements binaires qui ne souligneraient qu'une opposition

entre « ici » et « là-bas », « périphéries » et « centre(s) », pour mettre en valeur l'importance des réseaux et des logiques collectives transnationales (phénomènes de co-éditions ; stratégies de relais – notamment d'informations – entre Afrique et Europe), ainsi que des nouvelles technologies qui contribuent à redistribuer les cartes. Comme le note Bernard Mouralis, « désormais, ce qui compte en matière d'écriture et d'édition, c'est la connexion, bien plus que la localisation qui peut s'avérer bien difficile à repérer » (p. 24). Si l'on ne peut qu'abonder dans le sens de ces propos, il reste cependant que la question essentielle des capitaux finançant les différentes entreprises éditoriales en Afrique entre, elle aussi, en ligne de compte et qu'elle n'est finalement que peu abordée dans le volume (tout comme celle de la diffusion / distribution, qui constitue pourtant l'un des handicaps majeurs que rencontrent les éditeurs du continent). Une prise en compte plus « économique » de certaines réalités du métier d'éditeur aurait ainsi sans doute apporté un éclairage intéressant en complément des analyses, dont il faut cependant souligner la qualité de la documentation (voir notamment les contributions de Martin Dossou Gbenouga, Cheikh Mouhamadou Diop ou David K. N'goran). On peut ainsi regretter que la parole n'ait pas été directement donnée à un éditeur du continent, même s'il est vrai que la contribution de Mamadou Drame, présentant le rôle du CODESRIA auprès duquel il est engagé en tant que secrétaire de rédaction, contribue à corriger cette impression de manque.

En dépit de ces quelques réserves, ce volume reste un outil très appréciable et les lecteurs pourront tirer parti des indications bibliographiques s'ils souhaitent approfondir tel ou tel aspect de la question.

■ Nathalie CARRÉ

KASEREKA KAVWAHIREHI, *LE PRIX DE L'IMPASSE. CHRISTIANISME AFRICAIN ET IMAGINAIRES POLITIQUES*. BRUXELLES, BERN, BERLIN, FRANKFURT AM MAIN, NEW YORK, OXFORD, WIEN : PETER LANG, COLL. DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DES FRANCOPHONIES, VOL. 35, 2013, 476 P. – ISBN 978-2-87574-104-2.

Ce livre prend sa source dans l'indignation morale et la révolte intellectuelle éprouvés par l'auteur suite aux massacres à répétition de six millions d'hommes, de femmes et d'enfants innocents en République Démocratique du Congo. L'auteur a voulu comprendre comment ces actes avaient pu se dérouler dans l'indifférence et le mutisme de la communauté internationale, mais aussi pourquoi ils se